Et des hommes, à qui il faudrait jeter à la face l'épithète de malfaiteurs, s'ils savaient ce qu'ils disent et ce qu'ils font, oseront encore prétendre que l'alcool est inoffensif?... et que pour raison de commerce et autres il mérite d'être protégé.

C'est un non sens, c'est une divagation et une folie, une monstruosité!

Vous trouvez cette conclusion par trop forte? Et bien voyons encore.

Il ya quelques années à peine (20 nov. 1907) un médecin célèbre des hôpitaux de Paris, faisait la communication suivante à l'Académie de médecine:

“D'après les constatations faites dans les hôpitaux, l'alcoolisme intervient dans *un tiers* de la mortalité générale. Il est la cause principale et unique dans le dixième des cas. Il est cause adjuvante dans *deux autres* dixièmes. Enfin chez les aliénés, il intervient dans la *moitié* des décès.”

“Dans certaines villes on a calculé que sur 10 convois funèbres qui passent, l'alcool compte 6 ou 7 victimes.”

“Souvent sur *cing* cadavres qu'on a vus sur les lits d'hôpitaux, *quatre* étaient ceux d'hommes atteints d'alcoolisme chronique.”

“Sur 100 individus qui viennent dans les hôpitaux 80 sont tués par les spiritueux. C'est ce qui résulte des autopsies faites par les médecins.”

Le Dr St-Jacques, de Montréal, raconte le fait suivant: “Un honnête citoyen de Montréal prenait depuis un certain nombre d'années de 6 à 8 verres de boisson par jour. Comme il ne dépassait jamais la dose et qu'il ne s'enivrait pas, il avait malgré son intempérance, la bonne fortune de passer,